



O comme ... OMBRES ET CLARTÉS

ABCD... dynamique pédagogique

*outils, objectifs, occasion,
originalité, opinion,
organiser, ouverture, ...*

Aimer

Monsieur, ne partez pas,
Ne vous endormez pas !
J'ai des choses à vous dire,
des chansons à vous rire.
Vous me direz, bien sûr,
que ce sont des mots de poète,
des chants de troubadour
des feuilles qui se perdent,
des cailloux jetés au vent.
Mais ne les foulez pas aux pieds
car ce sont des cailloux vivants,
des gouttes de mon sang
qui s'accrochent aux arbres
et vous parlent d'Amour.

Chaque pierre foulée procède de la Vie
et l'eau de la rivière emporte son secret
bien au-delà des berges reconnues.
Le Monde est ta maison
et si l'Irak a peur,
ce sont tes murs qui tremblent.
La chatte le sait bien
qui ronronne ou frémit au moindre bruisse-
ment.

La colère s'égare et fuit jusqu'aux étoiles.
Tout s'imprègne de Tout.
Il ne faut Vivre que d'Amour
et, contre toute attente,
espérer l'impossible,
la ronde de Paul Fort autour des océans,
des âmes nues sous le soleil,
la Vérité, l'allégresse et la Paix.

Que faudrait-il au juste
pour que les coeurs livrent leur rose ?
Que faudrait-il ?
Respirer, regarder, caresser
ce qui passe à portée de sourire.
Aimer
Ne rien faire qu'Aimer.

LMNO... obstacles à cette dynamique

*obnubiler, oeuillérés,
occulter, offenser,
oisiveté,
outrage, outrager,
outragé, ...*

Jaillissement

Dans ma tête de pierrot fou
trottent mille poèmes.

J'ai tant de choses à te dire,
d'images douces à t'écrire ...
L'oiseau-flamme au soleil neuf,
sa trille au matin clair,
triumphante,
pour que tes yeux trouvent l'étoile.

Il fait jour et la nuit te dévore.
L'ombre s'étire et se joue des clartés.

Tu ouvres ton aura.
Un arc-en-ciel éclate sur ton front
et tu reçois la pluie qui lave des défaites.

L'aurore te salue de sa voile opaline.
Tu mords à plein sourire aux fruits inespérés.
Tu tends les mains
et prends à corps perdu racine dans la Vie.

Dans les tours de béton ...

Dans les tours de béton
aux yeux de pierre humide
il n'y a pas la mer de jade,
il n'y a pas les vagues folles des jours d'été.

Dans les tours de béton
aux mains de grue géante
il n'y a pas le ciel de feu
il n'y a pas les fleurs irisées du printemps.

Dans les tours de béton
aux cris de sirène angoissée
il n'y a pas l'enfant sauvage,
il n'y a pas son rire en cascade de lune douce.

Dans les tours de béton
aux bouches de fer tordues
il n'y a plus la tendresse des vieilles maisons
aux murs de vigne vierge,
il n'y a plus le paysage en mon coeur rempli
d'un souvenir de rêve...

Doux rêve d'eau et de fraîcheur
Éclatement de la Lumière
dispersion du soleil en rayons de feu ...

Dans les tours de béton
ne reste qu'un regard ouvert
sur un monde enfoui au plus profond des âges.

Ouvrir les yeux

Ouvrir les yeux
sur le jour qui se lève
et se laisser gagner
par le chant de l'aurore.

Courir à la rencontre de la mer
et pénétrer à l'horizon
dans la goutte d'or du soleil
qui allume les vagues.

Marcher sur le sable mouillé
par les eaux neuves du matin
et n'y trouver que miel
et lait d'amande douce.

Vivre l'aube,
Lever la tête vers un envol
de mille oiseaux graciles
et ne voir aux nuées
que des signes d'espoir.

Chanter, chanter encore
l'infinie plénitude
et prendre à pleins poumons
la Vie qui s'est offerte.

Chercher, pour remercier,
des mots qui chantent et qui s'envolent
afin de partager
l'inestimable don de la nature
à mon âme éveillée.